

m



LICHEN

CORPS, GENRE & SEXUALITÉ - L'ÉDITION

LICHEN

L'ÉDITION - CORPS, GENRE & SEXUALITÉ

PRODUCTION

LES SŒURS GRÉES

ÉDITIONS MF

PARTENAIRES



PARTENARIATS PRESSE

art
press

TÊTU

CONTACTS



AMANDINE SACQUIN
MERCIER-FERRIER 23340 FAUX-LA-MONTAGNE
INFO@LESSOEURSGREES.ORG
TÉL : 05 55 67 75 58 / 06 60 38 65 84

m



DISQUISITIONVM
MAGICARVM
LIBRI SEX:
Auctore



UNE CRÉATION PROTEIFORME

PAR PIERRE REDON

LE PROLONGEMENT DES MARCHES SONORES

Pour un artiste de sa génération, Pierre Redon constitue aujourd'hui une œuvre des plus singulière dont les préoccupations écologiques et anthropologiques sont au cœur de l'utilisation d'une grande diversité de médiums. Il navigue sans cesse entre la création sonore, la réalisation de films, des recherches anthropologiques et sociologiques, la pratique du documentaire, la photographie ou une production plastique et cartographique.

Depuis 2007 il a développé le concept de *Marche Sonore* et a déjà réalisé 5 créations avec différents partenaires institutionnels ou associatifs tel que l'Abbaye de Maubuisson, le PNR des Ballons des Vosges ou l'association Quartier Rouge. Il développe actuellement deux nouvelles créations dont la *Marche Sonore* «*Corps, genre et sexualité*» pour la Ville de Reims, qui sera lancée dans l'espace public au printemps 2014, et une *Marche Sonore* monumentale à l'échelle de la Vienne et de la Loire dans le cadre d'une commande publique du Ministère de la Culture, portée par Quartier Rouge, la Région Limousin, la communauté de Commune du plateau de Gentioux et la région Poitou-Charente.

Les *Marches Sonores* se présentent comme des parcours que chaque participant vit à l'aide d'un baladeur MP3, ou d'un smartphone, et d'une carte créée spécialement pour chaque projet. Construites d'après un travail de terrain d'une année, les rencontres restituées sous forme d'entretiens mènent d'un point à un autre et d'une personne à une autre.

Tisser le corps, la parole, la création sonore avec les lieux reste la problématique fondamentale que Pierre Redon avance avec les *Marches Sonores*. Cependant, la diversité des matériaux issus des collectages qu'il opère l'a toujours amené à considérer des extensions aux *Marches Sonores*. C'est ainsi que livres, photographies, enregistrements ou cartes, s'affirment comme les branches vivaces d'une œuvre protéiforme et insaisissable.

DÉROULÉ DE LA CRÉATION

Suite à une commande de la friche artistique de la Ville de Reims, cette création a pris forme au début de l'année 2012. Au mois de janvier, ce sont déroulé les premiers entretiens récoltés suite à un appel à témoignage lancé par un affichage public dans toute la ville sur la thématique : Corps, genre & sexualité.

Une deuxième série d'entretiens a ensuite été récoltés en compagnie de Aude Haussener qui est installée en Limousin. Praticienne d'une forme de médecine empathique ces entretiens ont permis de révéler le corps sensible.

Parallèlement, Pierre Redon a étendu son travail sonore en menant un travail photographique dans lequel se mêlent performance, installation, fiction et documentaire. Parmi cela, on découvre une série de prises de vues à la bibliothèque Carnegie à Reims et au musée de tératologie Dupuytren à Paris, dans les forêts du plateau de Millevaches et au studio multimédia de Soeurs Grées avec Hida Viloría, activiste et militante intersexe venue spécialement de San Francisco pour l'occasion.

L'œuvre résulte ainsi d'un travail de fond sur un territoire, mais plus universellement d'un travail d'enquête «hors les murs» sur la place du corps, du genre et de la sexualité. Elle aborde les questions de la normalité, de la figure de l'hermaphrodite, du soin et comment ces thématiques résonnent dans les cultures extra-occidentales par un travail de fiction ethnographique.

UNE ÉDITION INTERACTIVE

LIVRE & APPLICATION SMARTPHONE

LA PREMIÈRE CRÉATION DOCUMENTAIRE & SONORE BILINGUE

Cette nouvelle création sera accessible dans trois versions depuis son application smartphone : Français, Anglais et V.O. (Fr/Eng). Elle vise ainsi un public local, national et international.

LE LIVRE

Cet ouvrage se présente comme le prolongement d'un travail de collaboration déjà réalisé avec les éditions MF/Dehors sur le coffret des *Marches Sonores* [EAU]#1 et #2 et le livre/carte/CD «Vestiges ou les fondements d'une cyberécologie» autour de la création de Pierre Redon à l'Abbaye de Maubuisson.

L'ouvrage se déroule sur 200 pages de photographies. Le lecteur s'y compose un parcours entre les images et les créations sonores à l'aide de l'application smartphone.

Ce livre sera également bilingue.

UNE APPLICATION SMARTPHONE DÉDIÉE

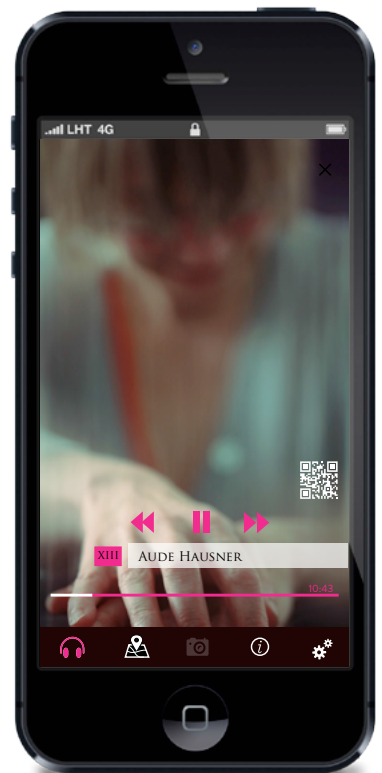
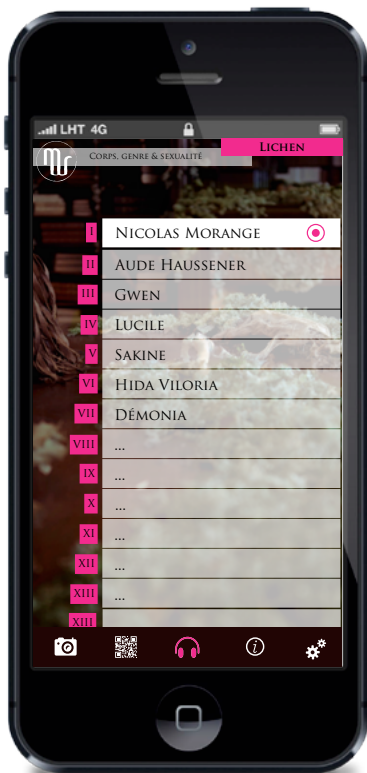
Un QR code permet de télécharger l'application smartphone en version libre. Le lecteur est alors autonome pour réaliser l'expérience du livre interactif. De chapitre en chapitre, les plages sonores sont déclenchées par de nouveaux QR codes intégrés aux pages du livre. Il se rythme alors une relation entre les images et les créations sonores. Les plages sonores ont été créées pour être écoutée au casque car elles utilisent une prise de son binaurale reproduisant la sensation d'une écoute naturelle.

L'application est disponible en ligne (www.marchesonore.com) ou sur les plateformes de téléchargement Android et Iphone, mais ne permettra pas de découvrir les créations sonores sans le livre qui lui-seul permet d'avoir accès aux QR codes.

LES ÉDITIONS MF

Fondées en 2005, cette maison d'édition a trois objectifs : contribuer à l'invention romanesque et philosophique ; repenser l'objet livre dans sa forme et sa destination ; porter dans l'espace public les débats, les questionnements, les problématiques qui nous font contemporains et responsables de cette contemporanéité, le fait de vivre aujourd'hui dans ce monde.

Distribution : Pollen





PIERRE REDON
• • •
Corps, genre & sexualité

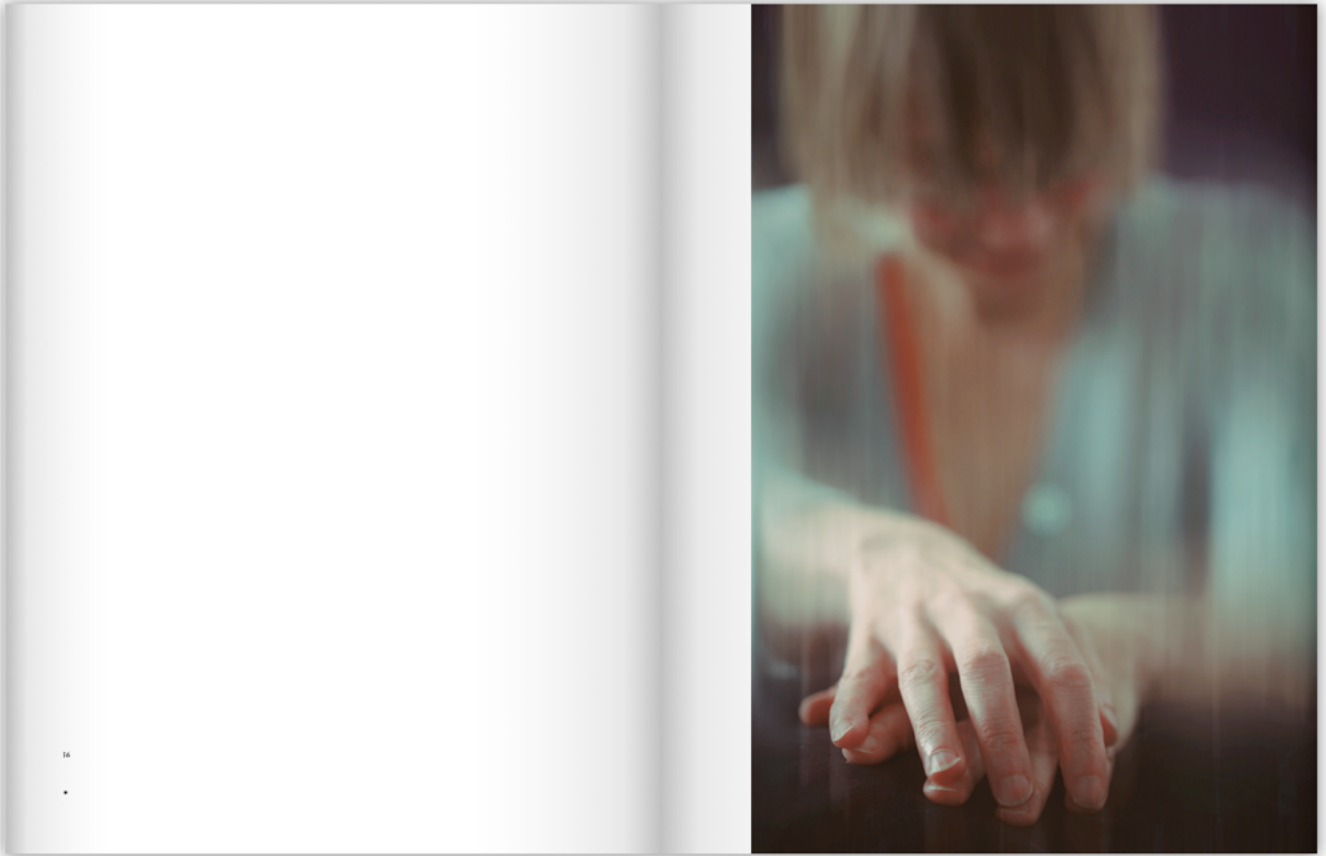
Éditions MF

Association Trapèze



VIII







m



HIDA VILORIA

CORPS, GENRE & SEXUALITÉ

PRINCIPAUX CHAMPS THÉMATIQUES

APPROCHE GÉNÉRALE

Dans les sociétés occidentales, comme l'a montré Michel Foucault, la sexualité se présente de manière ambivalente. Elle est à la fois ce qui est interdit ou qui relève de l'espace privé, mais également ce qui est présent partout dans les discours et dans l'application des règles collectives la concernant. Ainsi, si la sexualité en tant que telle relève de la sphère privée, elle est aussi une affaire publique en ce sens qu'elle rend perceptible la limite entre ce qui est public et ce qui ne l'est pas.

Dans ce contexte, les questions liées aux genres sont exemplaires. Dans le partage entre homme et femme, c'est le corps sexué qui est identifié par la sphère publique et c'est cette même sphère qui influencera les comportements de chacun et la manière dont est acceptée ou comprise l'identité de l'autre.

Dans le travail de Pierre Redon pour la réalisation de cette *Marche Sonore*, il ne s'agit pas de dresser un éventail des questions autour de la sexualité et de leurs particularités, mais de comprendre et de rendre sensible – à travers un travail sonore, photographique et de création documentaire – les liens entre sexualité, identité, monde social et connaissance du corps en résonance avec l'espace public.

UN FIL ROUGE SUR L'HERMAPHRODISME

TÉRATOLOGIE : HISTOIRE DU MONSTRE & DU CHAMANE

Au XIX^e siècle, les malformations qui ne trouvent pas d'explication médicale sont regroupées et étudiées de façon spécifique par une science appelée tératologie. Cette science forme les prémices d'une approche rationnelle et biologique du corps et de sa formation. Avec la tératologie, la médecine prend l'ascendant sur les approches mystiques et identifie de manière claire les catégories fondamentales selon lesquelles il est possible de partager les genres. L'hermaphrodite fait partie des figures du monstre dans la société occidentale que la tératologie étudiera.

Cette approche historique esquisse un premier pas vers la question de la normalité. C'est ainsi que les problématiques liées aux genres biologiques et sociaux représentent des enjeux publics importants, car elles questionnent les principes culturels sur lesquels sont fondés nos sociétés, à travers notamment la famille et l'éducation.

FIGURE CONTEMPORAINE : HERMAPHRODITE OU INTERSEXE?

Afin de donner une voix à ces problématiques du genre telles qu'elles peuvent être abordées à notre époque, l'activiste intersexe américaine Hida Vioria a été invitée à intervenir dans ce projet. Elle est une des rares personnes intersexuées qui assume publiquement son statut biologique. Diplômée en Genre & Sexualité à l'université de Berkeley en Californie, elle préside le comité de l'OII (Organisation Intersex International) qui est la plus importante fédération intersexe dans le monde. Parmi les axes militants, elle défend le droit à l'autodétermination génitale pour les personnes intersexuées.

« Depuis les années cinquante, les personnes qui naissent avec une particularité génitale, appelées intersexuées, ont été sujettes à des opérations de chirurgie esthétique durant leur petite enfance. Malgré l'absence de données médicales qui légitime l'efficacité de cette chirurgie « corrective », ces pratiques persistent en raison de croyances culturelles profondément installées concernant l'importance des normes génitales. » H.V.

FIGURE CHAMANIQUE DE L'HERMAPHRODITE : ABANDON DU POLITIQUE, NAISSANCE DU CORPS BRUT.

Face à l'identification moderne portée par la tératologie, on trouve à contrario la figure de l'hermaphrodite et d'autres formes d'associations de dualité genrée dans les cultures traditionnelles indiennes d'Amérique du Nord ou d'Océanie. Ces personnages possèdent souvent un rôle de chamane ayant comme attribut au sein du groupe un rapport privilégié à la connaissance. L'intérêt d'une telle figure résidera donc dans ce qu'elle peut nous apprendre sur les rapports au corps existant dans différents groupes humains, mais également dans la relation que ces groupes, par l'intermédiaire du chamane, nouent avec leur environnement naturel.

mr



PIERRE REDON
BIOGRAPHIE

PIERRE REDON

D'ÉCOUTE EN MARCHÉ PAR CHRISTOPHE DOMINO - 2009

L'univers de Pierre Redon est ainsi fait, entre musique des sphères et réalité ethno-sociologique, entre mémoire et présent instantané. Et c'est cet entre-deux qui a donné les formes actuelles de son travail. Image, son, musique, topographie, ethnographie, marche, écoute, observation, écologie, économie, politique et poésie, traditions culturelles et rationalité utilitaire, localisme et empathie naturaliste, ruralité et modernité, ces enjeux se nouent dans des formes variées, empruntées aux choses et aux gens rencontrés *in situ*. Pierre Redon construit ses propositions sans a priori formel, à partir d'une pratique ancrée dans la musique et le sonore, et, avant ou autant que celle de l'art, d'une expérience du monde. Une expérience qui commence certes dans le paysage de son enfance, du plateau des Millevaches qu'il a couru, gamin. S'il est capable aujourd'hui d'emprunter à l'occasion le rôle du sauvageon rustique, c'est par manière aussi de déjouer une posture trop identifiée de l'artiste, qu'il est assurément mais sans en endosser les obligations —celle d'une identité stable, d'une constance dans les modes de productions, de formes—, sans se draper dans un étendard théorique : c'est bien plus une rhétorique du vécu qu'il entend nourrir. Et si le local fait la matière de plusieurs de ses parcours sonores récents, c'est non tant comme une position de repli sur une préoccupation identitaire, mais comme l'échelle de perception où le spectacle du monde s'impose à chacun dans sa complexité, sa densité. À l'heure où s'écrivent ces lignes, il est loin des sous-bois de l'hiver limousin, parti se mesurer à d'autres ici, au Yémen et en Turquie, sans avoir forgé d'attente ou d'objectif en termes de forme ou de format d'œuvre ; mais avec une vigilance d'arpenteur concerné par les enjeux des conditions de vie humaines et naturelles, et une attention visuelle et sonore ; attention paysagère, marquée par la conscience environnementale fondée sur une perception personnelle bien plus que militante ou politique des préoccupations écologiques. Une perception par l'écoute.

L'itinéraire de Pierre Redon est d'abord celui d'un musicien, du rock à la musique électronique et improvisée. En parallèle, le travail en collectif, en particulier l'Oreille électronique entre 1999 et 2004, est une ouverture transdisciplinaire, dont il garde l'esprit aujourd'hui dans ses pratiques. Artiste sonore, il touche aussi à l'image, par le dessin, participe à la réalisation de films, continue à composer et conçoit, depuis 2007, des *Marches Sonores*. Celles-ci tiennent à la fois de l'aboutissement et du commencement : aboutissement dans la manière de travailler la matière sonore à partir de la voix et de la parole, de l'atmosphère sonore en plus que de la composition musicale. Ainsi croise-t-il (ou les mixe-t-il ?) une démarche documentaire et les matériaux enregistrés, constitués tant de voix, de captations que de créations sonores. L'écriture des marches mêle ainsi travail de repérage, d'entretiens, de prélèvements, de montage, de composition, mais aussi de mise en place de dispositif d'écoute. Il y a à cela une dimension pratique, de reconnaissance et de balisage des parcours eux-mêmes, mais aussi un travail de conviction et de participation des habitants et des acteurs, institutionnels, politiques... Comme toute forme publique d'art, les marches demandent en effet une inscription sociale, part intégrante de la démarche. La mise en œuvre comme la mise à disposition publique demande que les marches soient inscrites dans le territoire, topographiquement comme humainement. Dans les Vosges, sur le plateau de Millevaches, à Saint-Ouen l'Aumône, le rendez-vous est donné ici à la Maison d'accueil, là à l'Office du tourisme, ou dans un centre d'art, pour se mettre en marche.

La marche a acquis sa place au nombre des pratiques non spécifiques de l'art, attitude-forme qui de dérive en trajet, en milieu urbain ou « naturel », impose sa temporalité, sa disponibilité. Pour deux, trois ou quatre heures, Pierre Redon propose un itinéraire sur une carte qu'il conçoit de manière à marquer étapes et rendez-vous, selon une cartographie dynamique et symbolique.

Des rendez-vous avec soi-même, puisqu'équipé d'un lecteur portable, la dizaine, la douzaine de moments enregistrés sont à disposition, au gré de points de rendez-vous balisés, à écouter selon les cas à l'arrêt ou en mouvement.

Dès lors, jouant de cette subjectivation banale du sonore qu'ont produit les baladeurs, l'environnement sonore du marcheur se dédouble. Aux sensations directes, au mouvement de la marche, à l'attention portée à l'itinéraire, à l'assurance de ses pas, à l'observation des signes et éléments environnants comme à ceux du corps en marche, —souffle, rythme, échauffement, effort (même s'il n'est jamais sportif), fatigue, à l'énergie de l'allant— s'ajoute la présence sonore parfois indistincte de la situation présente, parfois venue de l'enregistrement. Les voix, les nappes électroniques aux couleurs à la fois atmosphériques et musicales produisent une perception aiguisée de l'instant, faite de la superposition de la présence à soi-même et de partage d'un ailleurs immédiat et distant à la fois. Les voix-off des témoins, habitants, acteurs et actifs, apportent l'épaisseur de l'histoire —leur mémoire, parfois nostalgique— autant que des informations sur les pratiques locales, en matière d'élevage, de cueillette, de flore, de traditions ou d'expérimentations, ou encore de mémoire sociale, industrielle et urbaine. Se mêlant au présent du marcheur, pendant environ un tiers de la durée des parcours, chacune des pièces sonores de Pierre Redon produit une manière de réalité augmentée, de démultiplication de perception sans démonstration technologique, au plus près d'un état de conscience densifié, d'une expérience personnelle, sans l'autorité du précepte ou du mot d'ordre. La notion de paysage sonore, telle qu'elle a pu être dessinée par un Murray Shafer et telle surtout qu'elle est aujourd'hui portée au travers entre autres, de penseurs, d'écrivains, d'artistes (mais aussi rajouterait Pierre Redon de citoyens ordinaires dans leurs modes de vie, leurs pratiques) se dessine ici au gré de ces marches sous une forme directe : les dimensions esthétiques, didactiques, critiques se mêlent à celles patrimoniales et parfois traditionnelles des discours croisés, parlés, musicaux, dans une forme ouverte, qui n'a pas fini de s'élargir puisque les parcours sont en passe de prendre d'autres dimensions, avec par exemple un projet à l'échelle du cours de la Loire.

EXTRAITS, ÉCOUTES, IMAGES, BIOGRAPHIE EN LIGNE SUR
WWW.PIERREREDON.COM

À FAIRE, À VOIR TOUTE L'ANNÉE

MARCHE SONORE « VESTIGES OU LES FONDEMENTS D'UNE CYBERÉCOLOGIE » - 2009
Production : Abbaye de Maubuisson (95), musée départemental de l'Éducation du Val-d'Oise
Faire la marche : T 01 34 64 36 10 / F 01 30 37 16 69 - abbaye.maubuisson@valdoise.fr
Livre, cd & carte édités aux éditions MF/Dehors

MIAGE - FILM 2009 EN COLLABORATION AVEC EDMOND CARRÈRE
Production : Pyramide production, TV8 mont-Blanc, Images Plus, Les Sœurs Grées
DVD édité par Les Films du Paradoxe

MARCHE SONORE [EAU] #1 & #2 - 2009 EN COLLABORATION AVEC EDMOND CARRÈRE
Faux-la-Montagne / Felletin (23)
Production : Quartier Rouge, Pays'Sage, Les Sœurs Grées
Faire la marche : Quartier Rouge - 06 61 23 03 65 - quartier.rouge@gmail.com
Coffret 2 CDs & 2 cartes édités aux éditions MF/Dehors

MARCHE SONORE AU MARKSTEIN (68) - 2007
Production : P.N.R. du ballons des Vosges, Syndicat Mixte du Markstein, festival Plein les sens
Faire la marche : Maison d'accueil du Markstein - 03 89 82 74 98
CD & carte édités chez Les Sœurs Grées

CD / LIVRES / DVD DISPONIBLES SUR WWW.METAMKINE.COM - AMAZON - FNAC - ETC.

2012 / 2013

- *Tülü* création sonore et multimédia en partenariat avec la fondation La Borie en Limousin le CIAP de Vassivière et K2 Izmir.
- *Marche Sonore* « Corps dans l'espace public, genre et sexualité » commande de la Ville de Reims au sein du développement de la friche artistique. En collaboration avec l'activiste intersex américaine Hida Vilorio.
- *Marche Sonore [EAU] #3* à l'échelle de la Vienne et de la Loire. Phase d'étude dans le cadre d'une commande publique transrégionale par le Ministère de la Culture.
- Interview dans l'atelier du son de Thomas Baumgartner sur France Culture et dans Tapage Nocturne de Bruno Letort sur France Musique.
- Sortie du coffret *Marches Sonores [EAU] #1 & #2* aux éditions MF en partenariat avec Quartier Rouge.

de 2007 à 2011

- Direction et programmation pour la résidence d'artiste La Pommerie / Appelboom, www.lapommerie.org lieu de production artistique et de recherche. Mise en œuvre d'un programme avec des artistes ou des chercheurs invités autour des questions du territoire, de l'écologie et de l'art sonore.

2011

- Atelier de création musicale et sonore avec l'école de musique de Brive-la-Gaillarde.
- Table ronde art-son-territoire. Journée thématique organisée par le Musée de l'Abbaye et le Parc Naturel du Haut-Jura.
- Conférence sur les *Marches Sonores* à Paris. Journées d'études «*Pour une anthropologie des milieux sonores*» organisées par le collectif Milson aux Beaux-Arts de Paris et au Musée du Quai Branly.

2010

- Conférence au parc de Bercy (Paris) - cycle création musicale et jardins #2 proposé par le CDMC (Centre de Documentation sur la Musique Contemporaine)
- Projection *Miage* et atelier son dans le cadre du festival Doc'ouest à Pléneuf-Val-André (22)
- Ateliers territoire, cartographie & son en partenariat avec le C.I.M. de Bar le Duc (55)
- Ateliers territoire, cartographie & son pour les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges/Aubusson (87)
- Conférence / *Au-delà du paysage, Marches Sonores : l'écologie humaine comme trame du sensible*. École Nationale Supérieure d'Art de Limoges/Aubusson (87)
- Musique de Film *Une vie après Oradour* réalisé par Patrick Séraudie - Production : Pyramide Production (87).
- Édition du livre sur la *Marche Sonore* « *Vestiges ou les fondements d'une cyberécologie* » aux éditions MF.

2009

- *Marches Sonores [EAU] #1 / #2*
En collaboration avec Edmond Carrère - Faux-la-Montagne - Felletin (23)
Production : Quartier Rouge, Pays'Sage & Les Soeurs Grées
- Musique de Film - *Voyage au bout de la nuit* par Patrick Séraudie
Production : Pyramide Production (87)
- *Miage* - Film documentaire coréalisé avec Edmond Carrère
Production : Pyramide Production & Les Soeurs Grées
- *Marche Sonore* « *Vestiges ou les fondements d'une cyberécologie* » à Saint-Ouen-l'Aumône
Production : Abbaye de Maubuisson (95) & Musée de l'Éducation du Val-d'Oise
- Conférences / *Au-delà du paysage. Marches Sonores : l'écologie humaine comme trame du sensible*
Université de Nanterre (75) au L.A.D.Y.S.S. organisées par Nathalie Blanc
École nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand (63)

2008

- Conférences sur *Les Marches Sonores*
Abbaye de Maubuisson (95), Le centre du son (38), centre culturel de Terrasson (24)
- Musique de Film - *La Petite Russie* réalisé par Patrick Séraudie
Production : Pyramide Production (87)

2007

- *Deep Inside* - Installation en collaboration avec le plasticien sonore François Martig
Production : résidence à la Pommerie (19)
- *Marche Sonore au Markstein*
Production : PNR des Ballons des Vosges (68), Festival Plein les Sens, Syndicat mixte du Markstein
- Installation sonore et documentaire autour de *Par les Villages* de Peter Handke
Production : Traverses et les Maynats, à Bagnère de Bigorre (65)
- Musique de Film - *Une Histoire Galicienne* réalisé par Patrick Séraudie
Production : Pyramide Production

2006

- *Miage*
Écriture du scénario, en collaboration avec le réalisateur Edmond Carrère, du documentaire sur la sédentarité et le paysage dans la vallée des Contamines-Montjoie (Haute-Savoie)
Production : Pyramide Production
- Installation sonore et documentaire Autour de la Carrière de Campam (Haute-Pyrénées) avec Edmond Carrère, Jean De Boysson et Alexandre Kittel

2005

- Conférence sur les musiques paysagères Festival Musique Inventive d'Annecy
- *Structure I* (sculpture sonore) pour le festival Jazz à Luz (65)
- Atelier *Le son dans le paysage* à Luz Saint Sauveur (65)
- Concert solo & accompagnement du spectacle de Christine Quoiraud - Point Éphémère - Paris
- *Le ça*, concert avec Jef Sicard, Fabien Bourdier et Miguel Arcos au Jardins des Voluptés - Paris

2004

- *Spéléologie*
Concert avec Fabien Bourdier et Marc Guillerot au Centre d'art Contemporain de Meymac (19)
- *Structure I*
Spectacle et travail pédagogique au C.C.B. à Lisbonne (Centre Culturel de Belém) – Portugal

2003

- Concert avec Etsuko Chida (Koto, voix - Japon)
- Festival Co-lab - Teatro Aberto Porto (Portugal)
- Résidence avec Etsuko Chida (Koto, voix - Japon) - La Pommerie (19)
- Résidence avec le bassiste hollandais Luc Ex
C.C.M. Jean Gagnant à Limoges & La Maroquinerie - Paris
- Interview dans « Tapage Nocturne » de Bruno Letort - France Musique – Paris

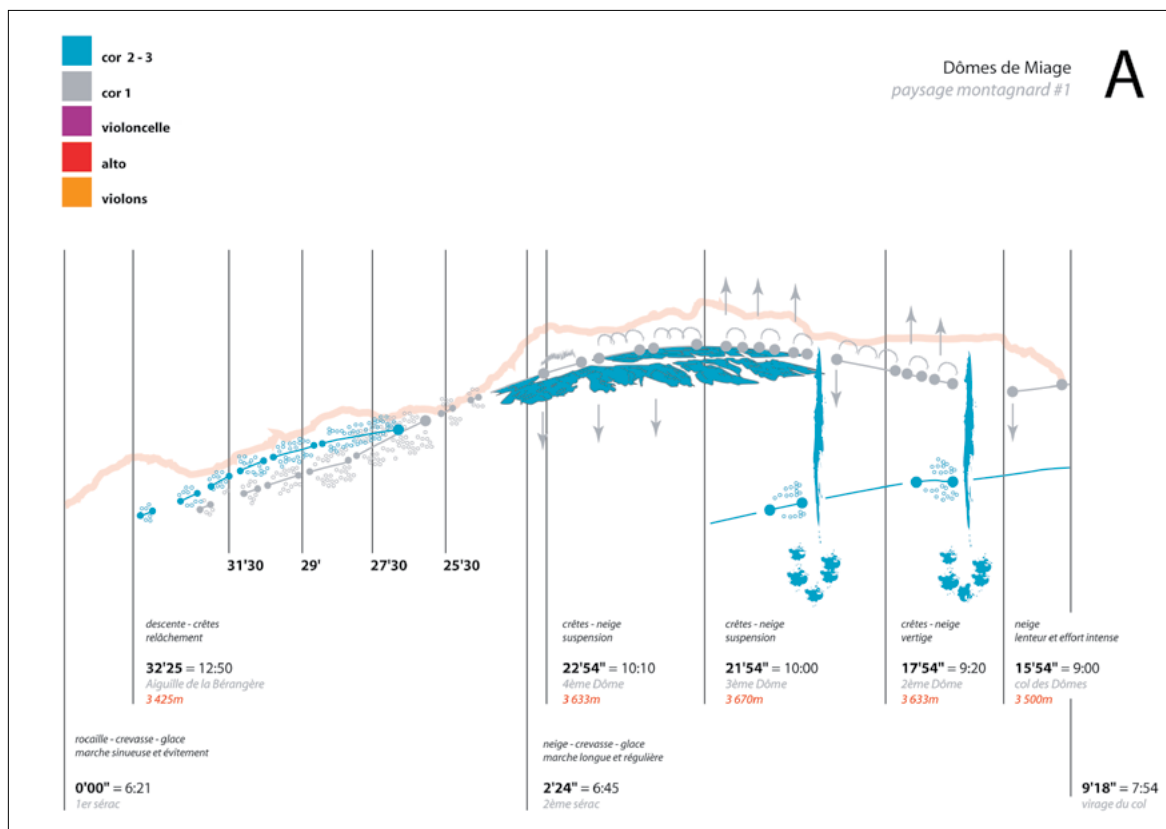
2002

- Concert solo - Festival Plein les Sens / Jazz à Mulhouse (68)
- *Structure I* - Avec le performeur Marc Guillerot et le sculpteur Jean-Pierre Valette. Festival des arts de la rue Urbaka - Limoges (87)

2001

- *Strobofix*
Création avec Marc guillerot, Jllj's reeds, Pierre Lasternas, MA-DSR et VJ Telmat autour de l'oeuvre de W.S. Burroughs / C.C.M. John Lennon - Limoges (87)
- Concert avec Marc Guillerot et toybizarre pour Apo 33 au Pannonica à Nantes

Miage est un film -opéra documentaire- écrit et réalisé par Pierre Redon et Edmond Carrère.



“Dômes de Miage - paysage montagnard #1” composition pour quatuor à cordes et trois cors des Alpes dans une partition en 14 volets. Cette pièce à été jouée par les musicien sur le glacier de Tré la tête à 2500m d’altitude.

